



Pont de Shahrstan à Isphahan: un des plus vieux ponts d'Iran

50 ans de SOV:

Un pont jeté sur la route du tapis

La pensée d'Extrême Orient nous enseigne que le contraire fait partie du tout. Dans l'Association suisse des commerçants en tapis d'Orient, nous avons toujours eu à faire à des positions contraires. Essayer de les réunir a été notre grande et passionante tâche.

Ambassadeur d'Orient

Les tapis sont déjà mentionnés dans les récits de voyage d'antan. Avec les épices et les étoffes de soie, ils étaient des articles très appréciés dès la fin du Moyen-Age. Ils représentaient un monde de rêve mystérieux et légendaire. Pendant des siècles, réservés d'abord à la noblesse, ils séduisirent

Sur la route à Isphahan



Les expéditeurs à Kerman

aussi la grande bourgeoisie. Ils ne devinrent accessibles à tous que depuis une cinquantaine d'années environ. De 60 millions de francs en 1944 (en valeur actuelle), le chiffre global en Suisse atteint aujourd'hui 400 millions de francs. Avec le café, le tapis d'Orient est certainement un des produits qui a le plus pénétré notre culture.

Le début: une codification du marché

En 1944, quelle fut la motivation qui poussa les fondateurs à créer une association professionnelle? Déjà à l'époque régnaient dans la branche des comportements téméraires. De nombreux marchands profitaient de l'ignorance de l'acheteur pour l'abuser. Il sembla donc nécessaire aux commerçants sérieux de gagner la confiance de l'amateur. Le 27 avril 1944, la SOV fut créée par quinze membres. Leur but était de définir un code d'honneur destiné à assainir le marché et d'y maintenir de l'ordre. Les trois piliers devaient être: une

description claire et honnête du tapis, une désignation précise de son origine et une politique de prix correcte. Ces règles de jeux doivent aujourd'hui encore être scrupuleusement respectées. Afin de mieux codifier le marché, la SOV sert d'intermédiaire entre les autorités et les consommateurs. Particulièrement importante fut la participation de notre président en 1977 à la délégation commerciale suisse-iranienne dirigée par le conseiller fédéral Brugger. Une convention fut signée entre les deux états définissant des règles d'appellation pour les provenances de tapis iraniens. Depuis, par exemple, un tapis ayant un dessin de Tebriz ne



Le style des intérieurs...

*...du temps où
la SOV fut
fondée*



pourra porter le nom de "Tebriz" que s'il a été effectivement noué à Tebriz en Iran. Une copie du Pakistan devra impérativement porter la mention "Tebriz pakistanais". Comme pour les appellations contrôlées du vin, cette réglementation empêche d'usurper la réputation d'une origine célèbre.

Sans médiateur le marché ne joue pas

Commerçants spécialisés, nous sommes la charnière entre les producteurs orientaux et les consommateurs occidentaux. Une des nos principales tâches est d'instaurer et maintenir le

dialogue entre ces deux mondes. Au cours des cinquante dernières années, chacun a beaucoup évolué. Chez nous, les normes sociales, les valeurs matérielles se sont modifiées. Le tapis a perdu sa valeur de symbole d'un intérieur bourgeois. Les voyages plus faciles et bien organisés, les fréquents reportages sur les pays lointains ainsi que les actualités quotidiennes ont fait perdre à l'Orient son mystère. La perception de cette nouvelle image est plus individuelle. En général, c'est le mode de vie contrastant le plus avec le nôtre qui fascine le plus, celui des nomades. Un peu comme si la vie authentique, sauvage et libre, gardienne de très



Du signe de la richesse au coup de coeur

L'histoire du tapis se confond avec celle de l'aménagement d'intérieur. Il y a 50 ans, le tapis d'Orient faisait partie intégrante d'un intérieur idéal et soigné: chacun voulait son tapis persan. L'acheteur regardait d'abord aux dimensions, à la couleur et au prix. Depuis que le tapis a perdu son caractère représentatif, il répond à un besoin de valorisation plus personnel. Le consommateur d'aujourd'hui est plus exigeant, plus intéressé, plus informé. Le style des intérieurs est aussi plus varié et individualisé. Pour ces raisons, les vendeurs doivent être particulièrement bien formés et la SOV prend cette tâche très à coeur. L'enthousiasme pour les tapis va en effet de pair avec les connaissances.



11

anciennes traditions des Turkmènes, des Yuruks, des Kurdes et autres Kachgaïs contrebalançait notre vie trop organisée et réglementée. Les centres de productions classiques d'Iran, de Turquie ou du Turkmenistan n'ont pas perçu ni compris ce changement. Au contraire, leur production a continué à devenir de plus en plus parfaite et stéréotypée. Réalisée toujours plus en manufacture, la diversité et l'originalité étaient en voie de disparition.

Les petits et les grands

Dans les années soixante se produisit un grand changement. Dus à une main d'oeuvre

de plus en plus chère, les prix des tapis d'atelier des pays producteurs traditionnels prirent l'ascenseur et mirent ces tapis hors de portée de la majorité des clients. Se développa alors une nouvelle production dans des pays à bas niveaux de salaires tels que le Pakistan et l'Inde. Profitant du know-how de chefs d'atelier iraniens, ces pays se mirent à nouer sur commande et en grande quantité des reproductions. Alors que la majorité des commerces à caractère individuel restèrent fidèles aux tapis d'origines traditionnelles, cette nouvelle vague de tapis de reproduction fut mise sur le marché principalement par les grands distributeurs. La



Bidjar



Kasch



Heriz

12

SOV réunit la plupart des marchands traditionnels qui considèrent chaque tapis comme le reflet d'une culture séculaire. Les grands distributeurs ne sont, quant à eux, pas membres.

De la défensive à l'offensive

Les tâches de l'Association se sont grandement modifiées au cours de ces quinze dernières années. Au début, il s'agissait de clarifier et organiser le marché en agissant sur la production. Un dialogue devait avoir lieu avec les nouvelles générations de noueurs. Pas question de modifier le caractère ethnographique spécifique de chaque région, mais bien au contraire

50 années racontées en tapis

Pour un spécialiste, les tapis peuvent aussi servir à un autre type de production. Ces six exemples ont tous été réalisés dans des tapis qui se trouvaient dans nos magasins il y a 50 ans. Ces tapis sont disponibles dans le commerce. Ce tableau, montrant l'évolution, illustre que "le temps est de l'argent".

		Prix de détail 1954
Bachtiar	143 x 205 cm	Fr. 675
Bidjar	142 x 205 cm	Fr. 1'575
Heriz	260 x 353 cm	Fr. 1'975
Kaschgay	118 x 185 cm	Fr. 385
Keschan	134 x 206 cm	Fr. 975
Sarouk	97 x 160 cm	Fr. 525

de conserver voir restaurer les différences. Il fallait en puisant dans le patrimoine culturel de chaque région trouver les couleurs, les textures, les dessins et les dimensions qui s'adaptent aux nouveaux goûts et besoins de la clientèle. Le Gabbeh Art, par exemple, nous a prouvé que



mesurer le temps. Chaque époque a connu son
 oués entre 1900 et 1940 et sont caractéristiques
 i cinquante ans. De tels tapis sont encore disponi-
 tion des prix, pourrait illustrer cet adage qui dit

	Prix de détail 1994	Augmentation de valeur*
14	Fr. 16'000.-	Fr. 13'300.-
i.-	Fr. 9'000.-	Fr. 2'700.-
.-	Fr. 22'000.-	Fr. 14'100.-
.-	Fr. 16'000.-	Fr. 14'460.-
-	Fr. 17'000.-	Fr. 13'100.-
-	Fr. 16'000.-	Fr. 13'900.-

*l'inflation a été compensée

c'était possible. L'origine de cette "nouveau-
 remonte en 1989 lorsqu'un fournisseur du Sud
 de l'Iran rendit visite à un acheteur de la SOV
 dans sa vieille demeure de la campagne ber-
 noise. La conversation se porta sur les gabbeh,
 tapis de nomades encore peu connus. Ils n'exis-

taient qu'en petits formats, mais leurs dessins
 spontanés exerçaient une fascination irrési-
 stible. N'était-il pas possible, tout en respectant
 leur originalité, de nouer des tapis semblables
 mais dont les dimensions plus grandes s'adapt-
 raient à nos appartements? Les premiers
 entretiens avec les femmes des nomades ne
 furent pas encourageants. En effet, un tapis plus
 grand nécessite un métier plus grand et surtout
 beaucoup plus lourd afin de résister à la ten-
 sion accrue des fils de chaîne. Les métiers
 devinrent donc métalliques. De même, la quan-
 tité de laine de première qualité nécessaire
 pour un tapis dépassait les capacités de pro-



Gabbeh (127 x 183 cm)



Gabbeh Art (167 x 187 cm)



Gabbeh Art (79 x 105 cm)

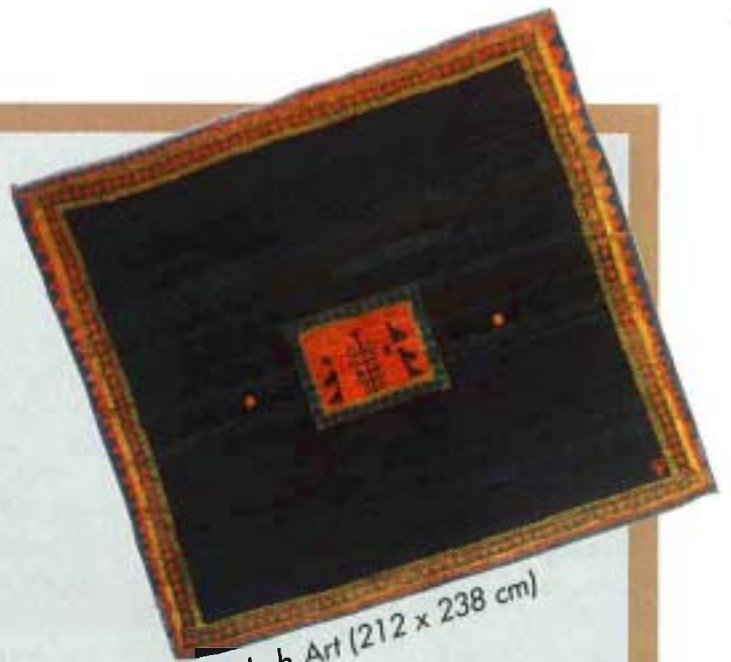
duction d'une famille de nomades. Il ne leur était pas possible de filer, teindre et nouer un tapis dans un délai raisonnable. Après une courte période de tâtonnement, la production put être organisée et les premiers Gabbeh Art arrivèrent sur le marché. Toute la production fut réservée aux membres de la SOV. Il n'était bien entendu pas question d'en faire une production de masse qui tuerait ce qui en faisait le charme: l'originalité de chaque pièce. Les nomades devaient garder un maximum de liberté d'expression. En revanche chaque pièce était contrôlée sur place afin de garantir la qualité du travail, de la laine et des couleurs végétales.

Un succès sans frontières

De nombreux membres de la SOV furent enthousiasmés par ces nouveaux tapis. A force de conférences, d'expositions et de publicité, ils les firent connaître et il arriva ce qui pourrait être décrit comme un effet Swatch. Très rapidement le Gabbeh Art devint le préféré d'une large clientèle qui tomba sous le charme de son originalité, sa spontanéité et la chaleur de ses couleurs. Le succès de cet art tribal, resurgi du passé, dépassa rapidement nos frontières. Il arriva ce qui devait arriver, de nombreuses copies nouées souvent en atelier, tant



Gabbeh Art (149 x 225 cm)



Gabbeh Art (212 x 238 cm)



Gabbeh Art (195 x 200 cm)

Gabbeh Art - l'art du dialogue

En regardant ces nouveaux tapis, auriez-vous reconnu le gabbeh traditionnel? Ils se distinguent déjà par la taille; le métier transportable des nomades ne permettait de faire que des petits formats. Ne pouvant pas teinter de grandes quantités de laine, ils avaient soit des fonds de couleurs naturelles soit de très vives couleurs industrielles. Depuis qu'ils peuvent apporter leur laine à des teinturiers qui utilisent des colorants végétaux, les Gabbeh Art éclatent de mille nuances chaudes. Stimulées par le succès de leurs créations, les noueuses interprètent les anciens motifs en d'innombrables nouvelles variations.

en Iran que dans les pays de reproduction, apparurent sur le marché, échappant totalement au contrôle de la SOV. Mais soyez rassurés, vous continuerez de trouver, chez les membres de la SOV, des Gabbeh Art originaux à l'inimitable qualité et noués dans les monts Zagros.

Avec ce travail de pionnier, la SOV est parvenue à mettre en contact le sens artistique des nomades et les logements de nos clients, ce dont nous sommes très fiers. Mais nous devons rester modestes, car que représentent nos cinquante ans d'existence face à un art qui lui existait déjà il y a 2500 ans, comme le démontre

l'extraordinaire tapis de Pazyryk visible au musée de l'Hermitage de St-Petersburg. Nous souhaitons surtout que la main de Fatima, notre symbole, nous aide à réaliser encore de telles performances, en jetant de nouveaux ponts le long de la route du tapis d'Orient afin de mieux réunir les cultures d'Orient et d'Occident.

Rico Gorini

